

Veillez noter qu'une IA a automatiquement écrit cette transcription, donc la grammaire et du vocabulaire serait inexacte.

Chantal Mayer-Crittenden

Bienvenue à OAC plein feux, un Balado sur l'orthophonie scolaire. Je suis votre animatrice Chantal Mayer-Crittenden, orthophoniste et professeure agrégée à l'université laurentienne. Comme vous le savez, de nombreux et nombreux orthophonistes au Canada, travaillent dans les écoles, leur rôle principal et d'aider les enfants ayant des troubles de la communication à accéder au programme d'études et à réaliser leur plein potentiels scolaires et personnels. Ce travail est souvent difficile avec un grand nombre d'écoles d'élèves et peu d'orthophonistes dans tout le pays. Ces professionnels trouvent des solutions uniques pour offrir les meilleurs services possibles aux élèves et aux équipes scolaires avec lesquels elle et elles travaillent dans ce Balado, nos invités présentent leurs innovations en matière d'orthophonie dans le milieu scolaire. Nous vous remercions de suivre ce Balado qui met plein feu sur ces brillants projets.

Bonjour tout le monde ici Chantal Mayer-Crittenden ça me fait plaisir d'être avec vous aujourd'hui pour ce deuxième épisode, OAC plein feux avec moi aujourd'hui. J'ai Jessica Gallant, donc bonjour Jessica.

Jessica Gallant

Bonjour, Chantal et bonjour à tout le monde qui écoute. Alors merci encore pour l'invitation et je dois dire que j'écoute souvent des Balado en route pour les écoles plus éloignées, mais c'est la première fois que j'y participe. Donc merci pour cette belle opportunité. Alors c'est ça. Je m'appelle Jessica Gallant, bien que professionnellement, les gens ména peut-être encore sous mon nom de jeune fille, qui est le 1er. Alors je suis acadienne du New Brunswick et j'habite dans la région d'Halifax en Nouvelle-Écosse. Pas mal depuis que j'ai complété ma maîtrise en orthophonie à l'université d'Hay, à l'exception de quelques postes à Calgary, à Edmonton et Gatineau, puis en raison du sujet de décision aujourd'hui, il est probablement pertinent aussi de mentionner qu'au début de ma carrière avec travailler majoritairement auprès d'une clientèle préscolaire, ce qui explique un peu comme les connaissances approfondies dans l'atténuation du langage. Mais ça fait à peu près 10 ans que j'offre comme orthophoniste scolaire au sein du conseil scolaire acadien provincial.

Donc le CS ici en Nouvelle-Écosse. Et puis juste pour mettre un petit peu en contexte, le cp est le seul conseil francophone ici en Nouvelle-Écosse, puis pas à peu près 10 % de la population qui parle les français. Nous sommes certainement dans un contexte scolaire francophone minoritaire. Et juste un petit peu plus aussi à propos du CPI, il y a à peu près 23 écoles réparties tout dans toute la province. Et puis on a une équipe de têtes. Orthophonistes donc, si on divise un peu la province en trois, à la gauche de la province et à une orthophoniste qui dessert les neuf écoles du regroupement sud au milieu de la province, on a quatre, orthophonistes y incluant moins qui dessert les deux écoles du regroupement métro, puis à la droite de la province, il y a deux orthophonistes qui dessert les six écoles du regroupement nord.

Chantal Mayer-Crittenden

Donc vous avez quand même un territoire assez vaste à couvrir.

Jessica Gallant

Oui, oui, c'est ça.

Chantal Mayer-Crittenden

Mais ça me fait plaisir de t'accueillir aujourd'hui. Je crois que on s'est rencontré il y a quelques mois déjà où on a discuté beaucoup des défis auxquels on fait face dans un contexte linguistique minoritaire. Et

puis j'ai vraiment hâte de partager avec les gens qui écoutent aujourd'hui tous les beaux projets sur lesquels tu as travaillé au cours des dernières années. Alors, euh, justement, euh, on a eu des échanges par rapport à un projet fort intéressant. Donc je te demanderai d'emblée de nous parler de ce projet en autant de détails que tu veux, puis je poser des questions pour élaborer au fur et à mesure. Donc, voici, je décède la parole.

Jessica Gallant

Dans ce, ça souvent que les sujets aujourd'hui, c'est plutôt les stratégies à son langage. Et puis, bien qu'ils soient souvent plus utilisés dans un cadre préscolaire, et j'ai ressenti le besoin de partager un peu les stratégies en raison de notre contexte linguistique minoritaire, on entendait souvent dans les écoles la phrase parler en français, parler en français, puis je me souviens que j'avais vraiment comme pensé que ce n'est pas l'enfant qui doit parler en français, mais c'est vraiment l'adulte qui doit parler en français à l'enfant. C'est ça. Je voulais vraiment partager les stratégies d'estimation de langage afin vraiment que l'adulte qu'on se sent, on prenne conscience de notre rôle, puis de notre importance dans l'apprentissage de la langue française, juste, disons, pour ceux qui ne sait pas vraiment, c'est quoi les stratégies ou l'assi son langage? C'est vraiment une forme d'intervention orthophonie précoce visant le développement du langage ou est ce qu'on applique ça, les stratégies d'estimation de langage dans le but développer les habiletés langagières de l'enfant, puis parce qu'ils sont adaptés au niveau de langage de chaque enfant. Les stratégies sont vraiment bénéfiques pour tout pour tous, que ce soit un enfant qui éprouve des difficultés de langage, un enfant en pleine expansion de son langage ou même un enfant qui apprend une longue seconde, puis vraiment la vision ou l'objectif du projet, c'était vraiment d'enseigner explicitement et progressivement les stratégies en offrant vraiment un accompagnement continu avec les personnels enseignants afin qu'ils puissent stimuler vraiment le langage de façon efficace,

Speaker 3 ([05:50](#)):

Puis laisser ça laisser saper, étant très innovant et ouvert à de nouvelles idées. Heureusement s'accepté le projet, mais c'était au même moment où est ce que mon mari avait été affecté à Ottawa pour son travail? Donc la conception, puis la création vraiment préliminaire du projet a été fait pendant que j'étais un poste à Gatineau avec le centre des services scolaires des drave pascal qu'au cd. Il travaille généralement comme en date pour des projets. Et j'ai eu le plaisir, puis le privilège de travailler avec l'orthophoniste Marie-Ève Poisson pour vraiment faire comme le tri, puis la catégorisation des stratégies selon leurs objectifs, puis aussi de rédiger le contenu pour les fiches d'information,

Chantal Mayer-Crittenden

Juste ajouter ce que j'aime vraiment, c'est quand tu parles de la stimulation du langage, comme tu as mentionné souvent dans le monde, orthophonie qu'on va prendre pour acquis que ça, c'est pour préscolaire. Mais j'aime comment tu as expliqué que ça s'applique beaucoup dans nos écoles, à nos écoles, parce qu'on a plusieurs enfants qui apprennent pour la première fois le français ou comme tu as dit, c'est peut-être des enfants qui ont des difficultés l'engagèrent peut-être qui ont un trouble du langage ou peut-être comme tu mentionnés qu'il y avait un des difficultés que l'œil s'en sortent soit en expansion du langage. Donc j'aime ramasse chose. C'est important de souligner que les stratégies en stimulation du langage peuvent être utilisées avec vraiment la totalité des enfants qui se retrouvent au niveau préscolaire, puis même d'aller au cycle primaire. Si on veut,

Jessica Gallant

C'est ça. Souvent, c'est juste vraiment de les adapter plus ou à l'âge scolaire. Mais la plupart sont très applicables dans les deux contextes au niveau de la catégorisation des stratégies, il y a beaucoup,

beaucoup d'informations que ce soit comme le programme, que ce soit plein de choses en ligne, il y a plein de stratégies, mais des fois c'est facile de comme se perdre dans tout ça sans l'idée. Au début, c'était vraiment de les catégoriser. On a fait le tri de toutes les stratégies pour les placer dans des catégories qui était intéressant, c'est qu'à la fin, on avait six catégories, trois étaient vraiment plus au niveau de l'interaction, puis trois étaient plus au niveau langagier, puis ça fait du sens parce que les stratégies de langage sont alimentées comme à l'intérieur de nos interactions avec les jeunes. Donc ça fait du sens qu'il a aussi des stratégies plutôt interactions.

Donc c'est ça pour les trois stratégies de l'interaction une, c'était vraiment pour favoriser la qualité de l'interaction, puis les deux autres. C'est plutôt au niveau de vraiment maximiser la quantité des interactions, puis de maintenir l'interaction, puis au niveau des trois stratégies ou de catégories de langage une, c'était plutôt des stratégies qui sont initiées par la alors des stratégies qu'on peut vraiment appliquer indépendamment de l'enfant. Et puis on a des stratégies plus en réponse de donc des stratégies que on a vraiment besoin, c'est ce que l'enfant comme verbalise pour appliquer des stratégies. Puis on avait aussi parce qu'on utilise le langage, on avait aussi une catégorie plus de vocabulaire. Donc, quand on utilise le langage pour stimuler, de s'assurer de varier, puis utiliser de répéter plus des stratégies comme ça. Donc, une fois qu'on avait nos six catégories, la plutôt de de faire une planification annuelle sur un année scolaire, alors on les a organisées un peu poursuivre comme une autre logique.

Donc en septembre, si on avait les stratégies pour favoriser la qualité de l'interaction, puis ça, c'est vraiment stratégie de base. Alors se mettent à la hauteur de l'enfant, observer et suivent l'intérêt de l'enfant. Attendre avec anticipation, participer activement qu'au début on avait on avait appelé joint l'enfant, mais souvent c'est la lutte se joignait, mais sans participer, c'est pour on avait changé à participer activement, puis aussi parler, avoir un débit plus lent. Alors parler lentement en octobre, on avait vraiment les stratégies plus au niveau de vocabulaire. Alors se préparer avant qu'on va appliquer les stratégies plutôt langagières. Donc on voulait se faire sûr qu'on nomme les choses et on avait la stratégie variée. Alors il y avait un document aussi d'accompagnement qui s'appelle vocabulaire. C'était vraiment pour faire sûr qu'on utilise des adverbes, des pas juste des noms, vraiment, il y a aussi la stratégie répétée alors vraiment ajoutée au comme à l'enfant, on avait aussi la stratégie expliquée.

Alors par exemple, en disant qu'on fait plus de l'enrichissement avec un élève, utilise le mot déjà pointu dans son vocabulaire, puis qu'on veut ajouter le mot acéré. C'est sûr qu'on veut faire le lien entre les deux mots, puis l'expliquer, puis aussi la partie du visuel. Alors, est-ce qu'on ne peut utiliser des gestes ou des images ou d'autres choses pour accompagner le langage qu'on utilise oralement? Et ensuite, au mois de novembre, vraiment de novembre à février, on avait les trois stratégies initiées par l'adulte. Donc on a l'autorisation qui, quand on décrit qu'est-ce que nous on fait? On a la verbal parallèle. Quand on décrit plus que ce que l'enfant est en train de faire. Pis, je viens ajouter une dernière qui pose sur le site web, mais c'était, je viens juste d'ajouter une des stratégies qui s'appelle Twitter, que c'est une déformation d'épi qu'on vient juste d'avoir avec elle avait mentionné, c'est sur un des sites web de Twitter qui est plus quand on utilise le jouet comme le sujet.

Donc, comparé à verbal parallèle ou est ce qu'on dirait, tu nourris le bébé, on dirait ah, le bébé à fin, il y a aussi verbal, contextualisés que c'était sera déjà un petit peu plus difficile la première année. Donc, la deuxième année, on avait ajouté un document d'accompagnement avec l'acronyme pillard, puis les autres, c'est qu'on pouvait pas mal expliquer la stratégie qui pouvait les mettre en application, mais pour isation des contextes aisés, si on avait vraiment besoin plus un document d'accompagnement, puis c'était l'acronyme pire. Alors s'assurer d'avoir des questions, des commentaires pour activer les connaissances antérieures. Donc le passé ou des questions de prédiction le c'était pour inférence, pour résolution de problème. Et pour des questions plus au niveau des émotions

Chantal Mayer-Crittenden

Se mentionne les années quand tu mentionne des questions, alors pour nous mettre en situation. Donc quand est-ce qu'un enseignant ou un intervenant utiliserait la stratégie pire? Donc ce serait dans quel contexte

Jessica Gallant

C'est la première année, on le faisait plus dans un contexte comme naturel, mais c'était un petit peu plus comme difficile de penser comme, comme dans le moment. Donc, à la fin de la deuxième année, le document a vraiment été là pour dans le moment de la lecture, vraiment, alors il pouvait préparer des questions à l'avance. Donc, pour chaque, pour chaque lettre dans l'émie, il fallait qu'il pose une question, puis la différence vraiment, ça serait disant qu'il y aurait dans un livre, il y avait une petite fille qui pleure au lieu de dire comme comment elle se sent et que l'enfant directrice, c'est vraiment pour activer des c'est ça des demandes cognitives plus avancées. Donc, au lieu de dire triste, mais là, ce serait pourquoi elle est triste. Alors elle as-tu tomber? Vas-tu un tour sur la balance loire. Alors c'est vraiment plus des questions. Comment alors c'est ça, il faut chercher aussi un différent vocabulaire comme de dire triste, mais là, c'est de les faire réfléchir, puis d'utiliser souvent le vocabulaire qu'on appelle le vocabulaire scolaire.

Chantal Mayer-Crittenden

J'imagine, en on vaut delà de la question qui nous semble plus évidente comme elle se sent. C'est ça. Ok? Donc là après les deux ans, vous avez décidé que c'était plus facile si on veut à appliquer lorsque c'était dans le cadre d'une histoire, un livre jeunesse,

Jessica Gallant

C'est s, ce qu'on faisait aussi pour parce que souvent des fois quand on lit un livre, on est tellement comme dans le fait l'action qu'on oublie de poser les questions. Alors, une des petits comme des petits trucs qu'on avait utilisés, c'est que les petits justes comme un collant, on mettait un collant d'une différentes couleurs à côté de chaque question. Puis on allait coller les collants dans le livre sur la page. Où est ce qu'on voudrait poser? La question derrière le livre, on mettait juste un petit peu. C'est avec la question, c'était vraiment fait comme beaucoup plus simple et de façon efficace. Donc c'est comme ça qu'on avait abordé plus la stratégie de isation des contextu et ensuite c'est mois de mars, on avait les stratégies qui étaient plutôt en réponse à l'enfant. Donc il fallait vraiment que l'enfant verbalise pour qu'on on met la stratégie en application, puis on avait quatre stratégies comme quatre scénarios. Alors soit quand l'enfant sait se parler, on pouvait ce qu'on voyait des erreurs. On pouvait reformuler l'énoncé de l'enfant. Si qu'on entendait soit de l'anglais dans l'énoncé, on pouvait le traduire. Si l'enfant avait des énoncés plus courts, on pouvait allonger. Puis un enfant disant qu'avait une belle phrase est ce qu'il y avait une opportunité d'ajouter un synonyme. Alors est ce qu'il y avait une d'enrichir, le vocabulaire ou la phrase de l'enfant

Chantal Mayer-Crittenden

Traduire est est-ce que c'était? Donc moi, je suis l'enfant, puis l'enfant dit oh madame, je veux mes boots et mes snooping, c'est ça.

Jessica Gallant

C'est donc on allait vraiment comme rechercher les mots qu'avait été dit en anglais, puis il faut vraiment penser que c'est que l'enfant le mot anglais, c'est probablement parce qu'il n'a pas dans son vocabulaire en français. Donc on allait vraiment mettre de l'emphase. On disait on allait reprendre la phrase en vraiment mettant l'emphase sur des mots là, on aurait répété un petit peu plus fort, plus exagéré. Donc c'est eu juste repris la phrase en faisant sorte de dire comme boit pie

Chantal Mayer-Crittenden

Pantalon qui ou pantalon neige. C'est l'adulte. Dans ce cas, ci qui reprend la phrase. Donc, ah, tu veux tes bottes et tes pantalons de neige jour?

Jessica Gallant

C'est exactement. Puis c'est juste pour ajouter, comme à l le plus pis, ça nous donne au sein aperçu, peut-être les mots qui n'ont pas dans leur vocabulaire. Donc on peut modéliser les mouleurs, puis appliquer les autres stratégies comme est répété. Alors durant l'habillement, je de répéter les mots bottes et pantalon de ski plusieurs fois avec l'élève, là aussi,

Au mois d'avril, on avait la catégorie des stratégies pour maximiser la quantité des interactions. Alors, une fois que les stratégies étaient pas mal, et c'est déjà enseigné, vrai, c'était sans vouloir maximiser la quantité. Donc on allait faire ça avec des tentations de communication et on aurait favorisé des petits groupes. Alors dans les classes qu'on avait, il y avait deux classes en une, puis je parlais un peu de ce plus tard, mais disons qu'ils allaient faire la lecture ou certaines activités. On essaye de des fois comme séparer les groupes pour avoir plus d'interactions à l'intérieur d'un petit groupe. Il y avait aussi une stratégie pour équilibrer les interactions. Donc, souvent, nos interactions sont plus avec les enfants plus sociables, mais c'est juste de prendre conscience qu'il y a aussi qu'il faut aussi avoir des interactions avec les enfants qui sont peut-être plus timides ou c'est plus réservé.

Puis il y a aussi, il y avait équilibré les tours de rôle. Alors rendu à la fin de l'année, c'est sûr qu'on est vraiment comme prêt, comme utiliser les stratégies. Mais des fois, c'est qu'on dominait trop aussi les interactions. Donc, c'est aussi prendre conscience d'avoir des tours de rôle plus équilibrés avec les enfants. Et puis la dernière catégorie au mois de mai, c'était vraiment comme maintenir cette interaction. Alors encore maximiser la quantité, puis on pouvait faire ça en adaptant des langages, puis nos questions, nos commentaires ou langage de l'enfant. Et on pouvait faire ça en équilibrant les questions et les commentaires, parce que c'est sûr, si qu'on a beaucoup trop de questions, des fois les enfants post, ils vont juste pis aussi, si qu'il y avait comme des bris de communication, si l'élève a raté de parler, est ce qu'on peut ajouter des questions, des commentaires pour essayer d'avoir plus de tour de rôle. Puis à la fin, on finit vraiment avec le de mois en cinq. C'est vraiment d'essayer d'avoir pas juste un tour de rôle, mais d'avoir au moins cinq échanges soit avec un élève ou plusieurs élèves juste pour essayer d'avoir plus des discussions que juste des petits échanges, puis au mois de juin,

Chantal Mayer-Crittenden

Quand il dit, euh, où vous essayez de favoriser des plus petits groupes. Donc c'était combien environ là pour les gens qui écoutent un petit groupe

Jessica Gallant

Eu ben, la plupart, disons qu'il y avait comme 20 élèves dans une classe, au lieu de faire de la lecture avec 20 élèves et d'avoir des interactions avec quelques élèves durant la collation ou durant un bricolage ou on essaie de diviser vraiment comme peut être qu'un groupe aurait arrêté dehors à la récréation pendant qu'un à l'intérieur puisse savoir. Et puis vraiment, le but était d'avoir plus d'interaction avec pour que les enfants ne commencent pas juste au niveau réceptif, entendre les langages, mais commencer à vraiment plus participer puis prendre des c'est ça, pratiquer.

Puis là, c'est ça au mois de juin, c'est là où est-ce qu'on avait comme un mois? Où est-ce qu'il y avait peu de stratégie de signer à son langage? Puis on avait fait comme une petite page qui était vraiment pour guider un peu qu'est-ce que l'éducateur ou l'enseigne en voulait faire? Alors là, c'est soit que s'il y avait une stratégie qui se sentait moins à l'aise, est ce qu'il voulait un peu les pratiquer pour le consolider. Est-ce qu'il voulait pratiquer une stratégie qui avait consolidé dans un moment la journée dans un autre

moment? La journée, est-ce qu'il voulait commencer à combiner plusieurs stratégies ensemble? Puis la plupart étaient vraiment implémenter dans des activités plutôt par le jeu ou de façon naturelle. Mais des fois, il y a aussi des moments qui sont plus structurés. Donc durant une activité structurée aussi de réfléchir à quelle stratégie qu'on pourrait appliquer durant l'activité. Alors ça, c'était au niveau de la planification, comment on avait catégorisé et aussi se planifier leur art pour l'année scolaire.

Chantal Mayer-Crittenden

Vous avez travaillé longuement sur la planification. Comme tu as mentionné, je pense que le défi, souvent dans le monde de l'éducation dans le monde orthophonie de nos jours, ce n'est pas qu'il y a un manque de ressources, c'est le contraire. Il y en a parfois trop quand vous avez fait le travail, l'énorme travail pour le professionnel enseignant et pour les orthophonistes, vous avez pris toute l'information qui existe et vous l'avez consolidé, divisé en catégories, planifié sur un calendrier de, je ne sais pas, c'est neuf mois environ. Donc je pense que déjà là, c'est une énorme longueur d'avance pour les gens qui s'intéressent à possiblement utiliser ce programme là si on veut l'appuyer un programme. Donc là vous avez, c'était quoi la prochaine étape? Donc, chez un moment donné pendant l'épisode, j'aimerais qu'on parle du site web, mais vous avez aussi livré le projet au personnel enseignant. Donc je ne sais pas qu'est ce qui serait logique, est ce qu'on veut parler un peu du site web pour commencer.

Jessica Gallant

Oui, ou je peux continuer aussi avec un peu comment on l'avait livré aussi, parce que la planification annuelle était comme complétée, vraiment, c'était plus la partie de formation, puis de l'accompagnement qui était un peu la prochaine étape. Donc c'est ça pour le projet, parce qu'on avait besoin vraiment accès aux personnel enseignants pour les formations, on avait décidé pour la première année, pour le mettre en pratique, de commencer avec le programme prim de la Nouvelle-Écosse, grandir en français, puis ça, c'est un programme financé par le ministère de l'éducation et du développement, la petite enfance, puis c'est vraiment un programme qui puisse axer sur le jeu et le développement de la langue française. Ça, c'est vraiment comme notre prim maternel quatre ans. Donc, à l'exception de quelques sites, en raison d'espace, les programmes pré nuls aidant comme tous les sites élémentaires ou des écoles élémentaires de la province.

Donc, il y a à peu près 18 sites, 33 classes et comme 70 éducateurs. Donc on avait décidé de commencer le juste pour le mettre en essai, pour ensuite voir comment on pouvait l'appliquer comme au scolaire. Alors la façon l'année le savait juste bien à donner que à chaque mois, il y avait une journée pédagogique. Donc j'avais accès aux éducateurs pour la première heure de leur journée pédagogique pour partager les informations du projet. Donc, une explication de ces quoi, les stratégies, la catégorie, les stratégies pour le mois. La première année, j'avais des vidéos avec mon fils pour vraiment modéliser comme ou démontrer la stratégie. Pis là aussi pouvait comme avoir un moment de réflexion de comment qu'on allait les stratégies durant le mois, puis au niveau de l'accompagnement, c'est cela. Il y avait une rencontre par mois. Donc pour les écoles qui étaient plus proches, il y avait une rencontre en présentiel.

Donc au début, c'était vraiment une pleine journée, mais en raison de temps, pis, tout, on avait décidé pis, certains sites a dû à cinq classes de pré. Donc, à la fin, c'est à peu près une heure par classe, comme les rencontres, puis au début, j'arrivais vraiment. Je modélisé la stratégie. Donc, parce qu'il savait que j'allais modéliser la stratégie pouvait comme observer, appliquer la stratégie. Ensuite, il y avait vraiment des vraiment des observations plutôt informelles. Mais des fois aussi, je pouvais prendre individu de l'éducateur ou de l'éducatrice en action. Puis il y avait un moment avec au niveau de la rétroaction. Donc, c'est que j'avais des petits trucs pour vraiment les aide avec leur plan d'action pour le reste du mois, puis aussi dépendant des observations. Ça m'a aidé à ajuster mon accompagnement, puis mon coaching pour le reste, du moins puis pour les écoles qui sont loin parce que c'était la province en après-

midi, souvent avec des rencontres virtuelles, puis parce que c'était virtuel là, c'est sûr qu'il fallait planifier comme un moment précis que c'est la collation ou libre, ou ils pouvaient aussi m'envoyer un vidéo de la stratégie en action.

Ça pouvait être les deux. Puis quand on le faisait part de façon virtuelle comme sorties j'étendais jusqu'à mon écran, les jeunes ne savait même pas vraiment qu'il se faisait observer. Alors c'était, c'était plutôt naturel, ça après la journée scolaire, quand il avait comme fini, les enfants étaient là, on se rencontrait pour quand même petit, 15 minutes pour faire la rétroaction, le temps qui fonctionnait mieux. C'était vrai. En plus la collation ou la lecture, parce que le libre, une fois que la caméra, comme souvent les enfants restaient peu devant la caméra ou c'était très bruyant. Ça, c'est très difficile d'entendre qu'est-ce que les éducateurs disaient? Donc ça, c'est un peu comment l'accompagnement, puis une fois ou deux par semaine à sept demeure nos écoles plus éloignées en présentiel

Chantal Mayer-Crittenden

Et juste pour que les gens qui nous écoutent. Donc on a possiblement des gens de l'est à l'ouest du pays. Alors tu as mentionné pré. Donc pour vous, en Nouvelle-Écosse, c'est les élèves, les enfants de quatre ans, c'est ça. Ces trois quatre ans,

Jessica Gallant

C'est le programme prima de la Nouvelle-Écosse grand en français. Si c'est tous les enfants qui répondent à les critères d'admission au cp, puis ayant quatre ans avant le décembre,

Chantal Mayer-Crittenden

D'accord, ok, parfait. Et j'avais une petite question. Donc, essentiellement d'après ce que tu nous décris, si on parle du rôle de l'orthophonie, c'est vraiment au palier un de la réponse à l'intervention. Donc c'était vraiment là quand tu faisais la modélisation. Donc là, tu entra entrait dans la salle et tu jaisais jouer avec des enfants pour pouvoir démontrer certaines stratégies. Donc vraiment palier, ok, ou

Jessica Gallant

C'est ça? Puis là, la deuxième année, c'est l'est que au lieu de continuer avec comme le projet avec la même, comme justement, on voulait vraiment essayer d'avoir plus un suivi ponctuel. Donc, au lieu d'avoir une rencontre une fois par mois, on voulait vraiment que ça soit un petit peu plus fréquent. Donc, la deuxième année, la formation était donnée à l'aux mentor en communication orale et en France, nations, pour que parce qu'il y a un mentor dans chaque école. Donc l'idée, c'était d'avoir vraiment plus un effet multiplicateur et qu'il y a comme une personne comme moi dans chaque école qui pouvait appuyer les éducateurs et les personnes. Enseignants est ma 12 au quotidien. Donc la façon avait fait les rencontres où les formations c'était le premier mardi de chaque mois. Et puis laisser ça les autres arrêtés dans les écoles. Je pensais 30 avec la datation. Je pensais, c'était 30 minutes. Comme chaque jour,

Chantal Mayer-Crittenden

Il avait des mentors en communication orale et francisation. Donc, est-ce que c'est des enseignants par formation qui occupent ce rôle-là, puis comme ils vont dans chaque école, une demi-heure, c'est art par jour

Jessica Gallant

Avec l' pis, l'idée aussi, c'était qu'il faisaient le pont. C'était la première fois qu'il y avait vraiment en général, pas que je dirais que le grandir en français est comme séparé du cp. Ça fait partie. Mais c'était vraiment la première fois que c'est un peu comme un pont entre les deux mondes. Où est-ce que, euh, c'est ça. Les mentors étaient pas, je sais que les personnel enseignants, mais étaient aussi avec un

grandir en français, mais il pouvaient aussi prendre les stratégies qui y avaient appris avec le projet et l'appliquer dans son menteur avec les enfants de maternel à la 12ème année dans

Chantal Mayer-Crittenden

Ces les mental travaillent avec les travaille passent directement avec les enfants. Est-ce que puis-je ne connais pas la terminologie en Nouvelle-Écosse? Est-ce qu'il y a une distinction chez vous entre un mentor et un conseiller pédagogique? Ou est-ce que dirais que ça ferait la même chose?

Jessica Gallant

Eu? Je pas certain, ça .

Chantal Mayer-Crittenden

Va juste de voir. Je m'imagine mes collègues dans les conseils scolaires qui te demandent ok, c'est quoi le rôle du mentor? Mais ça, c'est des détails. Je pense qu'on peut s'entendre sur le fait que le rôle de ces personnes-là est d'appuyer et d'accompagner les enseignants.

Jessica Gallant

Puis cette année, je pense comme aussi le titre du poste à changer. Je pas sur cette année mentor pédagogique et non les mentor en France, communications, règle en sensation,

Chantal Mayer-Crittenden

D'accord.

Jessica Gallant

Puis avant c'était vraiment juste pour la communication orale, mais maintenant, c'est plus global.

Chantal Mayer-Crittenden

D'accord?

Jessica Gallant

Oui. Alors puis laisser pile juste pour m aussi. La deuxième année, si j'avais la formation pour les mentors pour continuer plus avec les stratégies de s, son langage et appui avec cela. Mais j'avais aussi les éducateurs pour des formations plus informelles ou avec la lecture, puis les chansons. Donc ça, c'est plus quelque chose qui s'ajoutait la deuxième année parce qu'il y avait beaucoup de maman pour simuler le langage à l'intérieur de la lecture et des chansons. Alors c'est quelque chose qui savait ajouter comme la deuxième année, puis au niveau de la lecture, c'était plus pour des aider à remplir les documents d'accompagnement et aussi de faire la lecture. Puis la deuxième année après ça, on avait fait des chansons. Donc il y avait aussi des chansons plus dans le cercle. Alors comment qu'on peut ajouter ses ralentir le débit ant, comment on peut ajouter des gestes ou des visuels. Puis aussi, j'avais remarqué que la plupart des anciens qui utilisaient des chansons durant les moments anciens avec une meilleure gestion de classe. Donc on avait aussi ajouté une composante pour ajouter des chansons au moment ancien

Chantal Mayer-Crittenden

Et que toi et moi nous avons, nous avons eu cette question-là, je l'ai eu avec d'autres personnes aussi, c'est que il semble y avoir eu pour une raison, une autre, peut-être que c'est la pandémie, un moment donné où on chantait moins dans les salles de donc là, c'est de ramener cette pratique, une pratique pédagogique, parce qu'il y a tellement des bienfaits à avoir des chansons comme pour les transitions, mais aussi pour le vocabulaire, pour les rimes, pour même pour s'amuser aussi. Donc c'est de ramener, puis je pense, on va en parler un peu tantôt, mais si moi, j'ai même entendu certains enseignants dire mais je connais pas, je connais pas plusieurs chansons, mais là, vous en avez beaucoup là sur le site web,

avec les paroles, avec la mélodie. Donc c'est ça. Parce que chaque web, j'en discutais après aussi là. Mais souvent, je pense que le cp avait un peu dit des chansons comme par thème, mais si tu n'es pas l'art de la chanson, souvent c'est, on a toutes les belles ressources, mais on les utilise pas. Donc beaucoup, c'était ça d'avoir des vidéos, des bandes audio pour vraiment pouvoir comme l'entendre.

Chantal Mayer-Crittenden

Et c'est bien aussi pour les parents. Oui, je les entends à leur tour à la maison, puis souvent les puis ils chantent une partie d'une chanson. Donc les parents peuvent aussi apprendre les chansons avec leurs enfants.

Jessica Gallant

Exact.

Chantal Mayer-Crittenden

Vous avez passé une heure par mois avec les équipes. Vous avez aussi passé du temps avec les mentors en communication orale. Donc là, le projet roule. Vous avez ajouté la composante chanson, la composante lecture. Qu'est-ce qui se passe lorsque vous visitez les centres ou les salles de classe? Comment est-ce que vous donnez votre rétro? Comment est-ce? On met en œuvre le projet, puis on essaie de voir est-ce qu'on sait comme il faut est-ce que ça fonctionne. Donc, quelles sont les étapes là,

Jessica Gallant

Au niveau de gardé, comme des traces site web, j'avais partagé l'outil de communication qu'on utilisait un peu pour vraiment voir le progrès des enfants. Donc, l'outil était d'observation, était fait avec les enfants à plusieurs reprises dans l'année. Et on, on va continuer pour voir un peu ce qu'il y avait eu une amélioration dans le développement, comme langagier avec le projet. Il y avait aussi chez quand que savinien a vraiment la rétroaction, c'est lorsque j'avais créé un document vraiment pour ce débat, un document nécessairement qu'on partage avec les éducateurs, mais c'était vraiment juste un document pour m'ér, avec comme la partie plus de coaching. Alors il y avait juste,

Alors c'est quand que je faisais mes observations, je voulais voir un peu parce qu'il y avait toujours les stratégies cibles pour le moi. Donc c'est sûr que je voulais voir si que l'éducateur mettait en application la stratégie. Mais je voulais aussi voir si qu'il y avait d'autres stratégies qu'on avait fait comme avant que je pouvais observer ou si qu'il y avait des opportunités manquées. Mais souvent, je pouvais voir si que alors si je voyais pas la stratégie du tout, je voulais savoir si il fallait que je travaille plus sur l'enseignement de la stratégie, s'il fallait ou peut-être qu'il ne mettait pas en application. Donc il fallait peut-être plus spécifique. Alors au moment de la collation, essayant de faire une stratégie ou est-ce que j'allais modéliser plus la stratégie, si je voyais en application, est-ce qu'on voulait vraiment l'appliquer de façon plus fréquente pour vraiment guider mon accompagnement.

Alors mon coaching, j'avais créé une fiche de rétroaction. Puis vraiment, c'était juste pour voir si, lorsque je voyais ou quand j'observais est-ce que je voyais l'application de la stratégie, est-ce que je voyais que ou est-ce que ça pourrait appliquer un peu plus? Est-ce que si ou l'éducateur avait maîtrisé la stratégie, est-ce que je pouvais comme la généraliser dans d'autres contextes? Alors la fiche des rétroaction, c'était pas pour évaluer, c'est vraiment juste pour m'aider ou me guider avec mon accompagnement pour vraiment appuyer le m que je pouvais comme les éducateurs. Donc ce chose, ça m'avait beaucoup aidé, mais on part de l'outil d'observation, puis vraiment comme de modifier comme notre accompagnement, c'est à peu près ce qu'on utilisait pour à la fin, on avait une fiche d'auto évaluation aussi qu'on avait envoyée aux éducateurs. Puis c'est juste pour voir parce que des fois les stratégies de science, son langage c'est, c'est des choses que tout le monde vraiment fait de façon naturelle. C'est juste des fois, on n'a pas le terme pour dire c'est ce qu'on fait.

Donc, des fois c'était juste, ça avait peut-être plus validé que l'éducateur mettait déjà des belles stratégies en application. Il pouvait indiquer ce qu'il avait appris des nouvelles stratégies ou ce qui n'avait peut-être moins à l'aise avec qui voulait cibler. Donc l'auto évaluation des éducateurs ou si c'était une des mesures qu'on avait utilisées,

Chantal Mayer-Crittenden

Pas comment est-ce que le projet été perçu par les éducateurs? Est-ce que d'après la rétro que tu obtenues, ont trouvé ça beaucoup de nouveaux ou comme tu dis que t'étais surtout des stratégies qui étaient déjà mais qui n'avaient pas été nommées. Ainsi est ce que la rétro très positive avait eu des suggestions. L'on commence à s'est passé de ce côté-là,

Jessica Gallant

Beaucoup comme c'est sûr, c'était positif parce que c'était vraiment quelque chose qu'avait été comme un peu demandée des éducateurs avant avec la clientèle, dans le contexte comme scolaire francophone minoritaire, c'est sûr que je pense qu'il voulait juste à plus outil pour notre population, notre clientèle. Donc c'était déjà quelque chose qui avait un peu fait la demande. Donc la plupart, je dirais que ça validait déjà ce qu'il faisait déjà. Je pense beaucoup au niveau des chansons, puis des livres. Souvent, ça vient juste avec un peu comme, c'était pas nécessairement uniforme dans toute la province. Alors des fois on a plus des forces dans la lecture ou des patients. Alors en général, je dirais que tout le monde a appris quelque chose, mais je dirais que ça aussi juste plus aller comme expliciter, c'est quoi les stratégies? Pis, valider, qu'est-ce qu'ils fais déjà pis, si tu sais, c'est quoi les stratégies? Je pense que ils sont juste plus en mesure de l'appliquer de façon intentionnelle.

Chantal Mayer-Crittenden

Tout à fait. Même l'idée de mettre comme tu dis tout simplement des gommettes de différentes couleurs dans les livres. Ça donne parce que deux pas quand on est en train de faire la lecture d'un livre, un groupe d'élèves, il y a une gestion. On a peut-être 15 élèves, 15 enfants devant nous qui bougent, qui parle et François m'a touché. Puis donc on est souvent préoccupé. Alors c'est bien d'avoir ces aide mémoires là, comme c'est peut être des stratégies que les gens connaissent déjà. Mais là, c'est un rappel, ah oui, je dois utiliser cette stratégie à ce moment, puis on voit aussi des bienfaits,

Jessica Gallant

Puis beaucoup, c'est plus moi parce que j'étais en sa delà aussi, puis j'appliquais les stratégies, puis j'étais en train de faire le travail aussi, comme par exemple le document d'accompagnement pour la lecture de la première. Et ça, c'était beaucoup trop long. Ça prenait trop de temps, même moi. C'était comme, j'avais la difficulté à l'appliquer. C'était beau sur papier, mais en réalité, tu voyais que ça cachait. Je pense le fait que j'étais aussi dans la salle de classe, en train d'appliquer des stratégies et faire de travail. Les documents ont beaucoup changé, même la progression, je pense, un peu de la planification annuelle a changé un peu, juste pour que ça soit un petit peu plus fluide et simple.

Chantal Mayer-Crittenden

Donc on a parlé beaucoup du site web. J'aimerais attirer l'attention de l'auditoire vers votre site web. Donc c'est un site web Google. Donc, pour y accéder, pour vous, utiliser le site Google, point com, ça c'est pour se rendre au site Google. Ensuite, il y a la stimulation du langage et ça va vous apporter ce qu'on peut faire aussi si on peut mettre le site web dans la description de ce Balado. Donc, le site web complètera n'avez qu'à aller sur le site de o, assez plein feu pour retrouver le lit Parisien. Donc, ceux qui s'intéressent à ce beau projet, vous pouvez aller boire un peu le pourquoi du projet, puis ensuite les stratégies sont là. Il y a un livret, des stratégies en stimulation du langage, les documents

d'accompagnement, il y a quelques vidéos. Donc je te laisse continuer jusqu'à quoi? D'autres qui se retrouvent sur le site web,

Jessica Gallant

Le site web au début, c'est qui ne faisait même pas initialement partie du projet, mais c'était parce que c'est toujours l'intention que je retourne en salle de classe pour faire des interventions auprès des élèves le si web. C'était vraiment une place pour que les informations restent accessibles et le site web se semblait vraiment la solution. Mais je voulais vraiment que ce soit le plus impossible. Il y a une page d'accueil qu'à vraiment juste la définition, la situation du langage, une explication de ces quoi? Le projet, l'ormations, l'accompagnement, la planification annuelle, puis aussi l'outil d'observation qu'on utilisait pour documenter le progrès du développement, la langue française des élèves. Ensuite, il y a quatre anglais spécifiquement un pour des stratégies, un anglais pour la lecture, un autre pour des chansons contiennent puis un autre pour plus la section par an. Dans les stratégies, il y a les fiches.

Et puis les fiches d'information un peu mal, juste l'explication, la définition avec des exemples. Il y a les deux documents d'accompagnement. Alors la route vocabulaire, puis le document pire, il y a les affiches aussi. C'est ça pour faire des rappels utilisés la stratégie au quotidien, puis ce qu'on veut juste imprimer le tout, c'est livret. Puis on avait aussi donné le livret à tous les éducateurs comme une par classe au début de l'année, puis c'est au fur et à mesure. Vraiment, il y je vais les mettre des vidéos qui sont déjà faits. Je vais aller les mêmes succès de de d'autres sources, mais à de can aussi. Je puis commencer en la stratégie d'autorisation. C'était une des vidéos que j'avais fait avec là devers et dans l'anglais lecture. Les trois documents d'accompagnement pour juste la stratégie pire de isation déc contextu. Mais il y avait aussi un document à l'eau et nommé qui était aussi pour s'encadrer, pour ajouter des stratégies de chimie à son langage à l'intérieur de la lecture, il y a un bouton avec un lien ou Google, puis vraiment l'idée du site web aussi, c'était de souvent n'a pas beaucoup de de temps comme on sait vous.

Donc c'était vraiment pour sauver du temps, pis que tout le monde peut aller mettre les documents d'accompagnement complétés des visuels qui réutilisés avec la livre ou des paniers, des photos de leur panier d'histoire ou des activités en lien avec l'album. C'est juste pour inspirer les autres ou juste aller chercher l'information pour avoir plus des activités clairement bien, une coupe d'extra comme des livres qui sont plus par fenêtres, puis des chroniques littéraires dans l'anglais, les chansons et comptées. J'ai été mette la capsule que tu avais fait les là, les bienfaits des chansons et des signes. Je l'aimais bien. Alors quand tu peux voir, c'est vraiment comme un site vivant qu'on peut continuer à ajouter des choses. Il y a des chansons réparties par thèmes. Il y a des chansons pour le cercle, y compris les paroles, les visuels, il y a des bandes audios, des vidéos YouTube, puis une des raisons qu'on avait mis comme des fiches avec les paroles, c'est quand les enfants veut qu'on un livre, il va aller chercher les livres, mais les chansons, souvent, les enfants se souvient peu du titre comme la chanson.

Donc, à mesure qu'on faisait des chansons, on les affichait comme un mur, comme Didier, un peu les chansons pilote durant le temps du sac. Mais les enfants pouvaient aussi faire des demandes pour une chanson. Alors toutes les affiches avaient des paroles, mais aussi une petite image qui, comme un petit visuel pour les aider les chansons. Si on avait dit ça, des chansons aussi comme des transition, puis ça qu'ils fondent maintenant avec ça, le logiciel can, c'est que c'est très quand ça arrivait aux chansons, des fois c'est pas la version que tu veux, comme la version qui chante peu comme sur YouTube, mais avec, c'est qui peut vraiment juste enregistrer, soit en faisant les gestes de la chanson, puis t'enlève l'arrière-plan, puis tu ajouter les paroles, puis facilement faire un petit vidéo pour ta salle de classe ou même malade avec comme un petit PowerPoint, ajouter des images que t'as besoin, puis juste changer les d drapeaux furs à mesure que tu chantes, soit il y a plein d'options.

Je trouve maintenant au niveau technologique, puis la dernière partie, c'est vraiment celle pour les parents. Donc c'est sûr qu'on peut faire tous les efforts comme quand vu et au niveau scolaire, mais

c'est sûr que ça prend vraiment la communauté. Pis les parents pour vraiment construire, pour nous aider vraiment avec la construction langagière identique culturelle des enfants. Donc c'est ça. Avec l'aide de lapin, on avait fait un vidéo. Je pensais nommer comment maximiser les op pour notre enfant, d'entendre et de vivre des expériences en français pour favoriser sa construction langagière identité et culturelle système vidéo qu'avait été fait avec la Agne, qui est la fédération des parents acadiens de la Nouvelle-Écosse pour faire une vraiment partie d'une série de capsules vidéo pour les parents dans le cas du projet petite enfance en santé, puis dernièrement, il y a une section pour des conseils illustrés, puis c'est un petit peu comme qu'on peut utiliser les conseils illustrés pour faire le rappel d'utiliser la stratégie, mais c'était aussi le pour envoyer à la maison les stratégies qui étaient appliquant salle de classes pour qu'ils peuvent l'appliquer aussi dans leur langue dominante ou en français pour simuler le langage à la maison.

Et puis la plupart des fois, c'étaient comme des petits conseils illustrés de agir tout ou des éditions passetemps. Puis j'en ai aussi cri aussi cela qui manquaient avec Anne. Alors ça, c'est, c'est pas mal. Qu'est-ce qu'on retrouve ça, c'est web. Mais quand j'ai dit web vivant, on peut toujours un peu le modifier ou ajouter à mesure.

Chantal Mayer-Crittenden

Mais je pense que tu viens de faire un énorme cadeau à plusieurs orthophonistes d'éducateurs parce que c'est vraiment complet. C'est vraiment d'excellentes ressources. Puis je sais que moi-même, quand j'ai découvert le site web, j'étais vraiment épanoui. Donc merci pour ce beau travail, ce beau partage. Donc je vois le temps qui s'écoule, peut-être une petite dernière question. Alors ce projet-là, il est encore vivant, mais je pense que le gros du travail est pas mal complet. Alors en ce moment, est ce que tu travailles sur un autre projet que tu pourrais nous partager brièvement.

Jessica Gallant

Oui, quelques projets un, c'est juste satané. J'ai beaucoup d'élèves n'est un outil de communication sur ma charge. Et puis la partie de modélisation est un peu comme difficile que ce soit l'orthophoniste ou les personnes enseignants ou les parents qui modélisent à l'aide de l'outil de communication, mais vraiment la modélisation, puis l'assimilation de langage, c'est vraiment des termes interchangeables. La seule différence, c'est un, tu pu le faire avec ces seuls outils, mais vraiment simultanément avec l'outil de communication dont j'aimerais un peu faire un projet semblable à juste dignité de trousse qui pourrait faire le lien entre la partie de modéliser avec la communication améliorée alternative et les stratégies d' stimulation pour essayer d'encadrer un peu dans notre coaching pour dans ce domaine, puis le l'autre. C'est vraiment un projet que moi, ma collègue Cerri Levaque qu'on avait fait, je pense en 2016, qui s'appelle la trousse de conscience phonologique voyage au pays dès son.

C'est ça, vraiment, c'est une trousse un peu qui offre une planification annuelle pour enseigner explicitement les différents composants de la conscience phonologique sur deux ans. Donc on se concentre plus sur la conscience syllabique et la rime en maternelle et la conscience phonémique en première année, puis a des activités clés en main, des annexes avec des ressources additionnelles. Il y a vraiment aussi un test informel pour nous a soit guidés notre enseignement ou vérifier les acquis suite à une intervention plus ciblée. Puis il y a aussi une trousse pour les anciennes ressources pour la partie de la rééducation. Mais cette année, je suis vraiment en train de faire comme des révisions, pas juste au projet, mais au site web, juste pour encore de faire un petit peu plus simple et clé main. Donc c'est ça, une fois terminé, ça, faire un plaisir de partager ses projets aussi.

Chantal Mayer-Crittenden

Oui, je pense que ça ne serait pas une méchante idée de t'inviter à nouveau sur ce Balado pour que tu puisses nous partager ce projet sur la confiance que je pense qu'on aurait pu continuer à parler

longuement. C'est toujours un plaisir de t'entendre et de découvrir ta passion. C'est quelque chose qui t'anime beaucoup. Et merci, encore une fois du partage. Alors pour ceux qui écoutent aller vers le site où à ses pleins feux pour découvrir le lien vers le site web que j'ai mentionné, tantôt et euh, rester à l'écoute, peut-être les prochains mois, on va pouvoir entendre Jessica nous parler de son prochain projet. Donc, merci beaucoup, deca.

Jessica Gallant

Merci à la Chantal en pleine journée. Merci !

Chantal Mayer-Crittenden

D'avoir écouté OAC plein feux, un Balado sur l'orthophonie scolaire. Vous pouvez trouver tous les épisodes, les transcriptions et les liens vers les ressources de l'épisode sur le site web d'OAC à l'adresse www.sac-oac.ca

Si vous souhaitez être invité aussi, vous souhaitez suggérer une ou un invité. Veuillez envoyer un courriel à l'animatrice. Chantal Maggie green à l'adresse à cmayercrittenden@laurentian.ca

Vous pouvez écouter notre Balado sur toutes les principales plateformes de Balado. Si vous avez aimé cet épisode, n'hésitez pas à lui donner un pouce levé sur votre plateforme et à le partager via vos médias sociaux et autres canaux.